

# Comte anonyme

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **4 (1894)**

PDF erstellt am: **04.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

blement à Pont-d'Ain de 1355 à 1356 ; l'avvers est celui de la figure 10 de Promis<sup>(1)</sup>, le revers celui de la figure 7.

### COMTE ANONYME

N° 48. FE · RT en caractères minuscules entre 4 traits disposés deux à deux.

+ COMES ⊙

℞. Croix formée de 4 lacs d'amour.

+ INITALIA ⊙ MARCHIO

Billon. Deux exemplaires assez bien conservés, pesant 1,51 et 1,41. Collection de M. Feuerlein, à Genève.

N° 49. FE · RT, comme au n° 48.

+ COMES ☆ SABAVDIE. Un trait droit, qui n'est pas un accident de coin, mais a été gravé intentionnellement, part de la boucle inférieure de l'S de ce mot, traverse le grènetis, et se termine en pointe à peu de distance des lignes droites qui se trouvent sous FERT.

℞. Croix comme au n° 48.

+ INITALIA ☆ MARCHIO

Billon. Poids : 1,60-61 ; très bel exemplaire. Ma collection.

Ces deux numéros sont des variantes nouvelles du quart anonyme que j'ai décrit dans mon travail sur les monnaies anonymes des comtes de Savoie<sup>(2)</sup> et attribué à Amédée VI, faisant frapper à Pignerol entre 1369 et 1377. — Par eux-mêmes, ils ne présentent pas grand intérêt, mais j'ai tenu à les publier, d'abord parce que la connaissance de deux variétés nouvelles prouve que l'émission de ces pièces a duré assez longtemps, peut-être plusieurs années (ce qui tend à confirmer la justesse de mon raisonnement d'alors), ensuite parce que cela

(1) Il y a ici une erreur ; la figure 10 a AM, le n° 10 du texte AMED (p. 96). Je m'en suis tenu à la figure.

(2) Dans *Revue suisse de Numismatique*, 1892, 2<sup>me</sup> livraison.

me fournit une occasion de revenir sur l'interprétation que j'ai proposée pour la devise mystérieuse FERT : j'ai cherché à prouver que ce n'a pas été à l'origine la réunion des initiales de quatre mots formant une phrase, mais l'abréviation du mot *ferto*, qui en latin du moyen âge signifie un quart.

J'ai reçu à ce sujet plusieurs communications, dont quelques-unes contenaient des adhésions plus ou moins complètes à ma manière de voir mais n'apportaient pas de faits nouveaux à l'appui de mon hypothèse : il est inutile de les reproduire. En revanche, trois savants dont je fais le plus grand cas m'ont fait des objections ou des observations que je tiens à mettre sous les yeux du public, parce que ce sont, pour l'instruction de cette cause, des pièces sérieuses et bien présentées.

D'abord M. Morin-Pons, de Lyon, l'auteur bien connu de la *Numismatique féodale du Dauphiné*, me fait remarquer<sup>(1)</sup> que si l'on voit quelquefois, au moyen âge, la désignation de la valeur de la pièce en légende, il est sans exemple qu'elle occupe le champ. — Cette remarque est juste en général, mais pas d'une manière absolue ; je connais deux exceptions à cette règle<sup>(2)</sup>.

Ensuite, M. l'abbé Fr. Marchand, curé de Varambon, a fait paraître dans la *Rivista italiana di Numismatica*<sup>(3)</sup> un compte-rendu très bienveillant, très clair et très objectif de mon argumentation ; il y trouve cependant une petite difficulté : « les quarts du prince d'Achaïe, » dit-il, « frappés à l'imitation de ceux de Savoie, dont nous « avons parlé, portent en fasce PRIN au lieu de FERT.

« Or, si FERT est réellement l'abrégé de FERTO, on « ne s'explique pas bien ce changement. Il importait sans « doute de distinguer les uns des autres, mais conçoit-

(1) Communication manuscrite.

(2) Le « bourgeois fort » et le « bourgeois simple » de Philippe le Bel, fig. 26 et 28 de la pl. XII de Hoffmann.

(3) 5<sup>m</sup>e année, Milan, 1891, p. 399 et suivantes.

« on que la différence pût consister précisément, dans  
« la substitution d'un titre personnel à l'énoncé de la  
« valeur, inscrit sur ceux-ci en caractères tels, et d'une  
« façon si apparente, qu'il constitue, en quelque sorte,  
« la pièce essentielle de l'avvers. »

Enfin M. Laugier, directeur du cabinet des médailles de la ville de Marseille, me dit <sup>(1)</sup> qu'il penche plutôt pour l'interprétation qui met en relation FERT avec la croix qu'on voit sur l'autre face; *fert*, il porte, aurait pour complément direct la croix figurée dans l'écu de Savoie <sup>(2)</sup>; il cite à l'appui de son explication un fait précis : les grands-maîtres de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem inscrivaient sur leurs monnaies *Magnus magister Hospitalis et Sancti Sepulcri Hierusalem*; sur leurs sceaux de plomb, qui ne comportaient pas une légende aussi longue, ils mettaient *Hospitalis Hierusalem* et la représentation du Saint-Sépulcre, avec le Christ couché, continuait la légende au figuré en remplacement des mots *et Sancti Sepulcri*.

Toutes ces objections ont leur valeur et j'avoue qu'elles ont un peu ébranlé ma confiance dans la justesse de l'interprétation que j'ai proposée, sans cependant m'y faire renoncer. Comme je ne suis pas de ceux qui veulent avoir raison à tout prix et que je cherche seulement la vérité, je les soumets, telles quelles, à l'appréciation des numismates.

## AMÉDÉE VII

1383-1391

N° 50. Écu de Savoie dans un quadrilobe.

† AMEDEVS ∞ COM'

(1) Communication manuscrite.

(2) Je trouve pour la première fois cette explication dans *l'Essai sur Genève*, de SENEBIER (*Journal de Genève* de 1788), travail réédité par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève en 1840, br. in-4, autog.